

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-979-La-rage-aux-poings.html>



# I.D n° 979 : La rage aux poings

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 27 février 2022

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Me voilà tiré en arrière tout d'un coup, revenu au temps où j'explorais la thématique qui me plaisait tant dans son apparente incongruité : *Sport et poésie*, abandonnée depuis, non de mon fait mais de la rareté des ouvrages qui l'explorait. Précipité sur *Le Ring du poète* pour croiser les gants avec **Ramiro Oviedo**, dans une rencontre organisée par les éditions [La Chouette imprévue](#) (avec l'appui du Collectif *Méteor*, d'Amiens). Dans le coin du champion équatorien installé en France depuis lurette : **Serge Pey** qui le présente : *Ramiro Oviedo, un vrai poète de notre temps, se bat avec les mots parce qu'il aime leur sang et leur sueur.***

Cet amical coaching n'étonne guère : l'un et l'autre partagent une même conception de leur art, font de leurs interventions des performances, pratiquent une poésie de bateleur et d'estrade, et Ramiro Oviedo monte en scène comme sur un ring : *et ça cogne, ça danse, ça résonne* sur 12 rounds tout le long du recueil, composé comme un match de boxe : à chaque son de cloche annonçant la reprise, un annonceur pose une question, du genre : *lorsque la cloche a sonné pour la première fois, quelle a été ta stratégie ? Ou : qui t'a appelé sur le ring a boxé sans gants ?* Chaque réponse est un long poème aux vers irréguliers, aux formules frappantes et sonores, maintenant l'équivalence entre boxe et poésie : *avec la boxe et la poésie on ne joue pas*, et entre sport de combat et la vie.

Et l'on apprend qu'une première aurait dû avoir lieu lors de la Journée Mondiale de la Poésie à l'Université d'Amiens, en mars 2020, évènement envoyé au tapis par le covid 19.

*Boxeur de rue*, insiste l'auteur, ou son double : le poète des rues, selon l'imagerie qui nous est imposée :

Il récitait ses poèmes à tue-tête  
Au bout du parvis de la cathédrale sur la Grand-Place  
Le public  
Passait progressivement de 8 à 15, 30, 50 personnes  
Des bureaucrates qui séchaient pour tuer l'ennui  
Des universitaires et des lycéens dans le même cas  
Des SDF, des marchands ambulants  
Des flics soudainement amadoués par la Sainte Parole  
Des profs comme moi  
Tous hypnotisés par les aboiements de ce loup ambulant  
À la fin du récital  
Certains sanglotaient à contrecœur  
Il y en avait qui disaient Il est fou  
D'autres faisaient des grimaces de rage  
Pendant qu'il distribuait  
Des feuilles photocopiées recto verso  
Avec deux ou trois poèmes pour cinquante centimes

Pas la plus raffinée des poésies, comme on peut s'en aviser, mais tel n'est pas le but : *le poète des rues / Écrit comme il peut / Se fichant des bonnes manières :*

Ne se pique pas de faire des textes tout mignons  
Pour des lecteurs sages

## I.D n° 979 : La rage aux poings

---

*Poésie uppercut. Lectures Molotov*, dit-il de ses récitals. Poésie qui ressemble à la vie *qui n'est pas belle*. Le principal combat se mène contre *le Réel*, se joue *avec des directs à la mâchoire du FMI*, finit par mettre en fuite le redoutable dictateur dit *Tachito El Vampiro/ (...)* qui avait fait du Nicaragua / le principal exportateur de sang humain :

Pères et mères mal nourris se levaient tôt  
Pour faire la queue, vendre un litre de sang  
Et acheter du lait pour le petit déjeuner des enfants

La rage aux poings, le boxeur-poète livre des combats inégaux, truqués par avance, contre les champions de l'impérialisme, FMI, ONU, OEA : *Une rafale de coups lui tombe de tous les côtés*, mais il ne rompt pas :

Il danse entre les cordes  
Mais il ne tombe pas

*Post-scriptum :*

**Repères : Ramiro Oviedo** : *Le ring du poète*. Ed. [La Chouette imprévue](#) (7 rue du Moulin Brûlé - 80000 Amiens) 90 p. 12Euros.